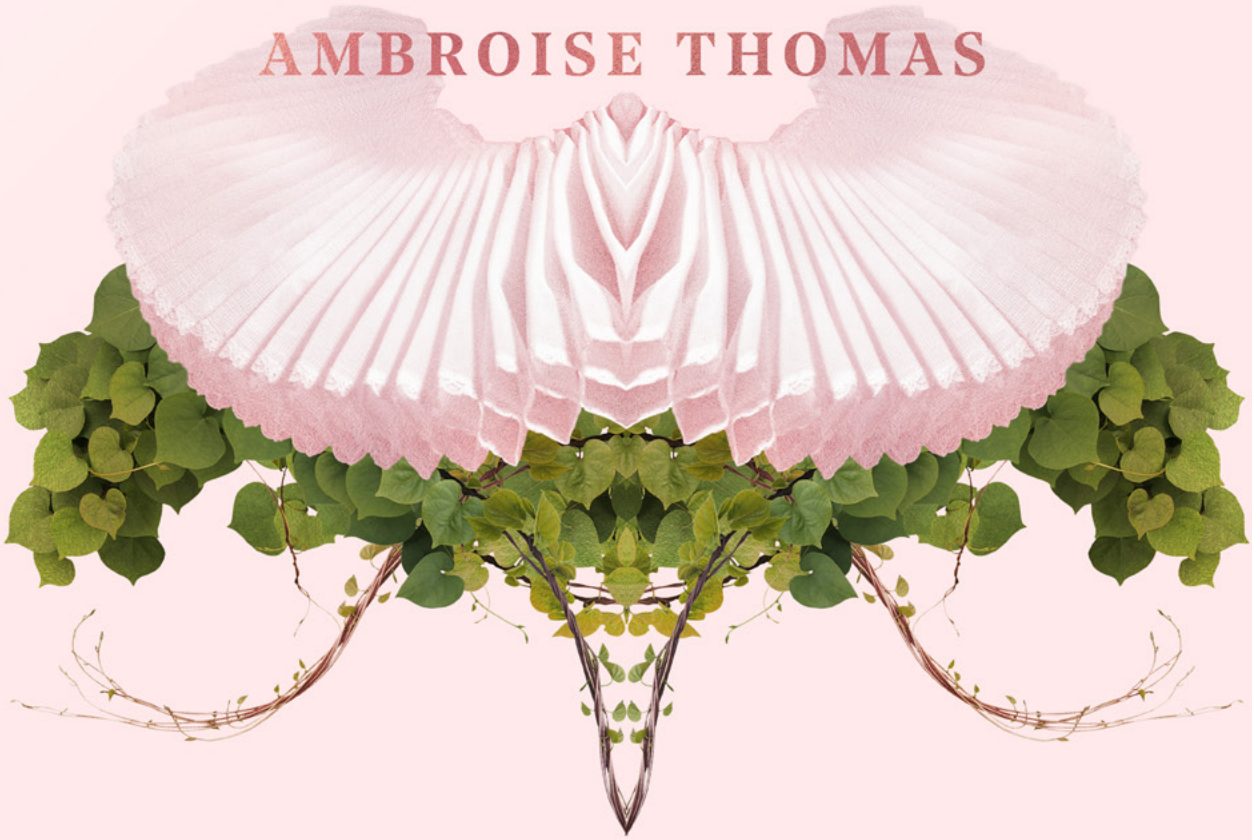
Opéra Royal de Liège Wallonie

HAMLET

AMBROISE THOMAS



FICHE PÉDAGOGIQUE

SAISON 2020·21

HAMLET

Opéra en 5 actes
Musique d'Ambroise THOMAS
Livret de Michel CARRÉ et Jules BARBIER
D'après la tragédie de Shakespeare
Première représentation à Paris le 9 mars 1868

LANGUE : FRANÇAIS
DURÉE : 3H05 (ENTRACTE COMPRIS)
GENRE : GRAND OPÉRA

EN BREF

L'HISTOIRE

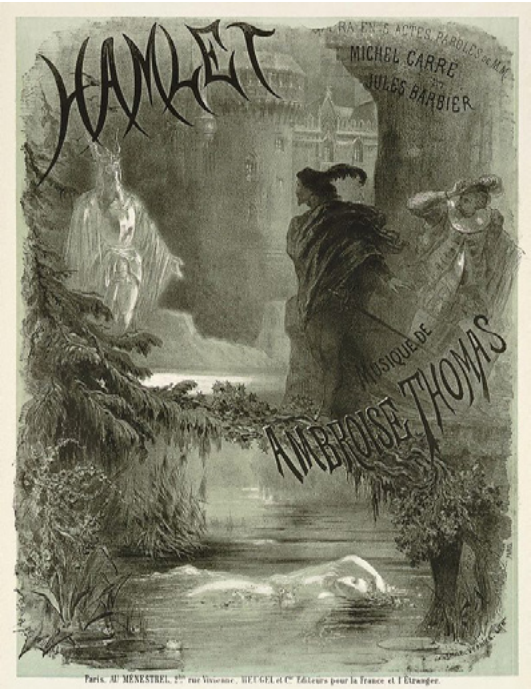
Pour devenir roi du Danemark, Claudius a tué son propre frère et épousé sa veuve, Gertrude. Hamlet, le fils du roi assassiné, vit une histoire d'amour passionnée avec Ophélie, mais le voilà contraint de mettre son couple au second plan car le fantôme de son père le supplie de le venger...

LE COMPOSITEUR

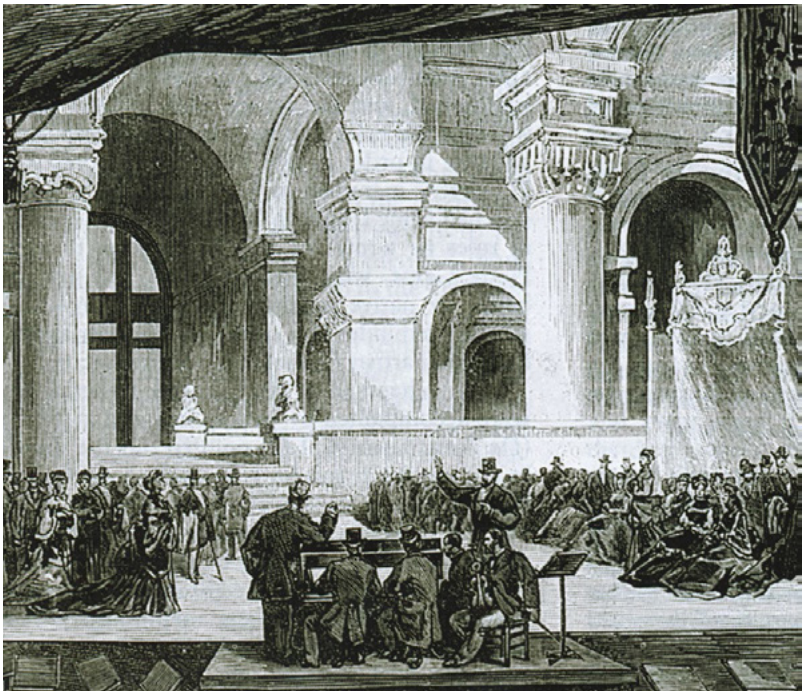
Couvert d'honneur et directeur du Conservatoire de Paris, Ambroise Thomas (1811-1896) est l'un des musiciens les plus reconnus de son temps. Son opéra le plus célèbre, *Mignon*, lui offre le triomphe et une gloire internationale. Il a 57 ans lorsqu'il termine la composition d'*Hamlet* qui remporte également un vif succès.

L'ŒUVRE

Inspiré de la célèbre tragédie de Shakespeare, cet opéra est l'un des plus joués au XIXe siècle. C'est un véritable défi pour Ambroise Thomas que de composer cette œuvre : elle nécessita en effet plus de 8 années de travail ! Des thématiques telles que le doute, la solitude, la folie et la mort y sont abordées. Chanter le rôle d'Hamlet représente une véritable prouesse pour le baryton qui interprète le rôle.

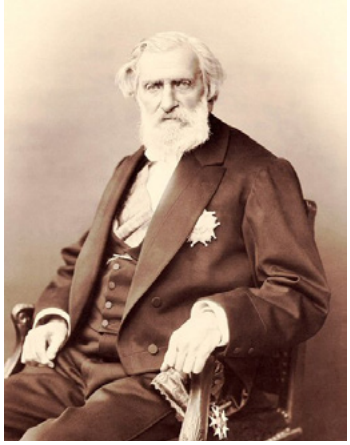


Affiche d'Alphone de Neuville, 1868.


Répétition d'*Hamlet* à l'Opéra en mars 1875.

LE COMPOSITEUR

Ambroise THOMAS (1811-1896)



- **1811** Ambroise Thomas naît le 5 août à Metz de parents musiciens. Son père est un pédagogue et violoniste reconnu et sa mère est cantatrice.
- **1823** Son père meurt prématurément, laissant la famille du jeune Ambroise sans ressources.
- **1827** Sa mère décide ensuite de s'installer à Paris pour que le jeune Ambroise puisse étudier la musique.
- **1832** Après une première tentative soldée par un échec, il remporte ensuite le prestigieux Prix de Rome. Lors de son séjour dans la capitale italienne, il se lie d'amitié avec deux grands artistes, le peintre Ingres et le compositeur Berlioz.
- **1834** Il voyage en Allemagne pour s'imprégner de la culture musicale de Beethoven et Mendelssohn.
- **1837** Thomas se lance dans l'écriture d'opéras, plutôt légers, composés rapidement et malheureusement peu valorisés. *La Double échelle* est cependant apprécié et bénéficie des louanges publiques d'Hector Berlioz.
- **1839** Il s'essaye ensuite à la composition d'un ballet avec *La Gypsy*.
- **1849** Il remporte un éclatant succès avec *Le Caïd*.
- **1850** Il est à nouveau applaudi pour son adaptation du *Songe d'une nuit d'été*.
- **1856** Il devient professeur au Conservatoire de Paris.
- **1866** Il compose l'opéra *Mignon* qui lui permet d'accéder à une plus grande notoriété.
- **1868** Nouveau succès international avec *Hamlet* basé sur l'œuvre de Shakespeare et sur l'adaptation qu'en a faite Alexandre Dumas.
- **1871** Il devient le nouveau directeur du Conservatoire de Paris.
- **1896** Ambroise Thomas décède à Paris le 12 février 1896. Il laisse le souvenir d'un grand défenseur de la tradition romantique française.

LES PERSONNAGES

HAMLET : prince du Danemark, il est le fils de la reine Gertrude (baryton)
OPHÉLIE : fille du ministre Polonius et sœur de Laërte, elle est amoureuse d'Hamlet (soprano)
GERTRUDE : reine du Danemark, elle épouse Claudius, frère de son défunt époux (soprano)
CLAUDIUS : nouveau roi du Danemark, oncle d'Hamlet, il devient son beau-père (basse)
LAËRTE : frère d'Ophélie, il est l'ami d'Hamlet (ténor)
LE SPECTRE : fantôme du père d'Hamlet (basse)

Hamlet, à l'Opéra Comique de Paris en décembre 2018 © Vincent Pontet

Hamlet, à l'Opéra Comique de Paris en décembre 2018 © Vincent Pontet

L'HISTOIRE

ACTE 1

Au palais d'Elseneur, Claudius succède à son frère sur le trône du Danemark. Il vient d'épouser la reine Gertrude, la veuve de son frère. Le fils du roi défunt, le prince Hamlet, est troublé par le mariage précipité de sa mère avec son oncle. Il trouve consolation dans les bras de la charmante Ophélie, la fille du ministre Polonius, qu'il aime sincèrement. Mais le fantôme de son père hante les murailles du château. Il lui révèle avoir été empoisonné par son frère, Claudius. Hamlet jure de venger son père.

ACTE 2

Ophélie ne comprend pas pourquoi Hamlet est devenu froid et distant et doute de son amour. Gertrude tente de la rassurer mais craint qu'Hamlet ait découvert la vérité. Le nouveau roi Claudius tente d'amadouer Hamlet, sans succès. Le jeune homme invite une troupe de comédiens à jouer une pièce, *Le Meurtre de Gonzague*, mettant en scène l'assassinat d'un roi. Une manière détournée pour Hamlet d'accuser publiquement Claudius et Gertrude. Mais tout le monde s'imagine qu'Hamlet est devenu fou.

ACTE 3

Hamlet médite sur sa destinée (« être ou ne pas être », « vivre ou mourir » ?), lorsqu'il découvre que Polonius, le père d'Ophélie, est complice du meurtre de son père. Hamlet rompt avec Ophélie puis se dispute violemment avec sa mère. Le spectre du roi lui ordonne d'épargner Gertrude.

ACTE 4

Ophélie, repoussée par Hamlet, erre dans la campagne. Elle est troublée et confuse. La voilà mêlée à une foule de villageois qui font la fête. La jeune femme cède à la folie et, se penchant au-dessus d'un fleuve, perd pied et se noie.

ACTE 5

En proie à de sombres pensées, Hamlet se rend au cimetière où il croise un cortège funèbre. Il réalise que c'est sa bien-aimée qu'on enterre et doit affronter la colère de Laërte. Hamlet est prêt au suicide lorsque le fantôme de son père parait à nouveau pour lui rappeler sa promesse de vengeance. Hamlet tue Claudius et est aussitôt proclamé roi du Danemark.

L'ŒUVRE

CONTEXTE DE LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

L'histoire d'*Hamlet* est déjà racontée en latin au XIIIe siècle par un chroniqueur danois, Saxo Grammaticus. C'est un auteur français, François de Belleforest, qui remet le personnage à l'honneur dans le tome V de ses *Histoires tragiques* (œuvre en 7 volumes parus de 1566 à 1583). C'est cette œuvre, sans doute, qui inspira Shakespeare pour sa tragédie *Hamlet*, parue en 1603.

De nombreux compositeurs du XIXe siècle se sont enthousiasmés pour les œuvres de Shakespeare, dont le profond sens du drame correspondait à merveille au romantisme de l'époque (*Macbeth* de Verdi, *Roméo et Juliette* de Gounod...). C'est dans ce contexte qu'Ambroise Thomas adapte le *Songe d'une nuit d'été* et rend également hommage au célèbre dramaturge anglais dans son œuvre phare, *Mignon*. Thomas connait donc déjà bien Shakespeare lorsqu'il choisit à son tour le personnage d'Hamlet comme héros de son prochain opéra. Pour adapter la pièce, il collabore avec les excellents librettistes Michel Carré et Jules Barbier, connus à l'époque pour avoir adapté *Faust* pour Gounod. Si les auteurs s'inspirent directement de la tragédie de Shakespeare et de sa relecture française par Alexandre Dumas, ils prennent quelques libertés avec l'œuvre originale en supprimant plusieurs personnages et en faisant le choix d'un dénouement moins violent, peut-être également politiquement plus correct. Il était en effet délicat à l'époque d'aborder de front la monarchie et le régicide puisque la France était plongée dans un climat de tension entre royalistes, républicains et partisans de Napoléon Bonaparte. Ambroise Thomas craignait qu'un comité de censure ne critique son opéra.

Par le développement du rôle d'Ophélie et de son intrigue sentimentale avec Hamlet, l'opéra se connecte également aux passions de la période romantique. Cette exploitation des sentiments fait de cet *Hamlet* une œuvre magnifique, d'une rare profondeur qui met bien en valeur l'une des thématiques importantes de l'œuvre : les questions existentielles sur la nature et la condition humaine.

Grand opéra historique à la française, *Hamlet*, terminé en 1868, après de longues années de travail de la part d'Ambroise Thomas, rencontre un vif succès auprès du public. À la mort du compositeur en 1896, *Hamlet* aura été joué 276 fois à Paris et créé à Londres. Dans les décennies suivantes, il sera représenté dans les principaux opéras européens et en Amérique.

L'HISTOIRE D'HAMLET INSPIRE ÉGALEMENT DE NOMBREUX PEINTRES

Hamlet et le fantôme de son père, Füssli, 1780

Ophélie, Millais, 1851-1852

Hamlet devant le corps de Polonius, Delacroix, 1855

ANALYSE ET THÈMES MAJEURS

Hamlet explore bien des facettes de la nature humaine et pose d'innombrables questions sur des sujets très variés.

La **mort** est omniprésente dès le début de l'histoire. C'est d'ailleurs le décès du père d'Hamlet, roi du Danemark, qui déclenche la tragédie. Vient ensuite l'apparition du fantôme de ce père, bientôt suivie par une série de meurtres, de suicide et de décès accidentels.

Les représentations artistiques du prince Hamlet lui attribuent, souvent et de tous temps, un **crâne** comme accessoire. Il symbolise cette omniprésence de la mort, sa tentation et la fascination qu'elle peut provoquer. Face au crâne, Hamlet dialogue avec lui-même et se pose les questions existentielles sur la condition humaine. «Être ou ne pas être ? Telle est la question...»

HAMLET ET LE CRÂNE

Dans la pièce de Shakespeare, le crâne mis à jour par des fossoyeurs serait celui de Yorick, bouffon à la cour royale du Danemark, avec lequel Hamlet aurait joué enfant.

Cette relation à la mort cohabite avec un autre thème, cher aux auteurs : la **folie**. Si elle est souvent représentée sous forme de crise violente, ici, la folie est plus proche du chagrin et de la confusion que de la fureur. C'est le cas par exemple d'Ophélie et d'Hamlet qui, désespérés, perdent pied. Mais, Hamlet sombre-t-il dans la folie après les révélations du Spectre ou simule-t-il la mélancolie afin de mener à bien ses projets de vengeance ?

Le Spectre pose également beaucoup de question, tout en plongeant l'action dans le domaine du fantastique et de la superstition. Cette voix qui obsède Hamlet peut représenter un élément plus symbolique, tel le cheminement intérieur d'Hamlet ou les influences extérieures qui motivent ses comportements. L'œuvre pose donc aussi la question de l'**émancipation**. Si Hamlet veut faire ses propres choix et les assumer, il doit s'affranchir de l'influence du «spectre».

Le **doute** est ainsi un autre ingrédient du récit : action ou inaction ? Croire ou ne pas croire ? Vivre ou ne pas vivre ?

Hamlet est bien entendu aussi une histoire de **pouvoir** et de **manipulation** politique additionnée du thème de la vengeance et de ses conséquences. Avec vengeance et manipulation riment nécessairement de multiples complots, **mensonges** et autres pièges.

Paradoxalement, le but unique d'Hamlet est de faire éclater la **vérité**.

LA MUSIQUE

L'art orchestral d'Ambroise Thomas ainsi que sa parfaite maîtrise de l'écriture vocale sont à l'origine de très belles pages musicales comme le duo d'amour entre Hamlet et Ophélie, l'**arioso** de Gertrude, les inouïes prouesses vocales de la bouleversante folie d'Ophélie ou la scène du Spectre. Le rôle d'Hamlet est l'une des plus belles partitions pour baryton et constitue un véritable attrait pour les chanteurs. Il permet aux plus grands barytons de déployer tout leur talent.

L'ARIOSO

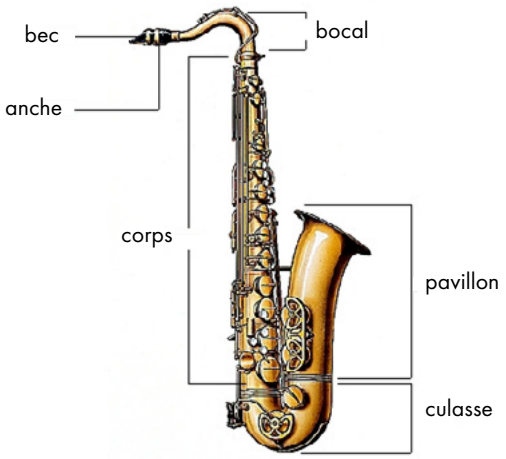
L'arioso est un genre musical du chant. S'il ressemble à l'aria (air) par ses caractéristiques mélodiques, il s'en distingue par une structure plus libre et par des inflexions, proches de la parole. Il se situe donc entre l'«air» et le «récitatif».

Si la musique de Thomas est souvent critiquée pour son académisme et son côté convenu, le compositeur était pourtant très curieux. Ainsi, alors qu'Adolphe Sax lui avait présenté ses nouvelles inventions, le saxhorn et le **saxophone**, il les intégra dans l'orchestre d'*Hamlet*. Il s'agit donc du premier grand solo de saxophone dans le répertoire lyrique. La partition d'*Hamlet* expose également un redoutable solo de trombone, sans doute le plus important jamais écrit pour cet instrument à l'opéra..

LE SAXOPHONE

Inventé en 1846 par Adolphe Sax, le saxophone, malgré son aspect cuivré, n'appartient pas à la famille des cuivres, mais à celle des bois. En effet, comme la clarinette, il est équipé d'un bec à anche simple.

Le saxophone comprend 5 parties : le bec auquel est fixée l'anche simple, le bocal, le corps (conique) muni de 19 à 22 clés, la culasse et le pavillon.



LA MISE EN SCÈNE

Comment un metteur en scène du XXIe siècle peut-il aborder une œuvre composée en 1868 et tirée d'une pièce de Shakespeare parue en 1603 tout en rapprochant l'intrigue des spectateurs contemporains ?

Le metteur en scène Cyril Teste a choisi de présenter une vision résolument innovante d'*Hamlet* en jouant sur les trois niveaux du cinéma, du théâtre et de l'opéra. Avec son équipe, il propose une production techniquement complexe, qui intègre de la vidéo tournée en studio mais aussi en live.

Le metteur en scène ancre ainsi *Hamlet* dans le XXIe siècle, dans notre monde politico-médiatique où les images sont si importantes. Il considère donc le roi Claudius, qui représente le Pouvoir, comme un président actuel qui va s'emparer de la caméra. Le Chœur devient une nuée de journalistes, la scène de théâtre du *Meurtre de Gonzague* est envisagée comme une «performance filmique», le «décor» est construit et déconstruit «à vue» par l'équipe technique et la vidéo autour des artistes, comme si le monde venait à eux plutôt qu'eux au monde...

L'usage de la caméra tout comme la transposition de l'intrigue à notre époque permet au public de se sentir vraiment immergé dans l'intimité des personnages, dans la confidence et au cœur de l'action. Les spectateurs participent ainsi à la recherche de cette vérité qu'Hamlet cherche à tout prix à faire éclater.

Photos : *Hamlet*, à l'Opéra Comique de Paris en décembre 2018 © Vincent Pontet